

8 > 12
mars



crédit : Sébastien Gairaud

L'Empreinte du Vertige

Création de Angèle Baux Godard
& Clément Goethals

Théâtre de la Vie



Prix Maeterlinck
Meilleure autrice
2019

Distribution

Mise en scène & Scénographie

Clément Goethals

Jeu & écriture

Angèle Baux Godard

Jeu & Création Sonore

Jérémy David

Création Costume

Marine Vanhaesendonck

Création lumière

Amélie Géhin

Assistanat Scénographie

Hélène Beutin

Nathalie Moisan (stagiaire)

Production

François Gillerot

Coproduction

Cie La FACT

Théâtre des Martyrs

Le Rideau de Bruxelles

La Coop, Shelter Prod

Soutiens

Tax Shelter.be - ING

Tax-Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

La Comédie de l'Est (Colmar, France)

Le Théâtre de Doms (Avignon, France)

Le Théâtre du Peuple (Bussang, France)

Le Théâtre de la Vie

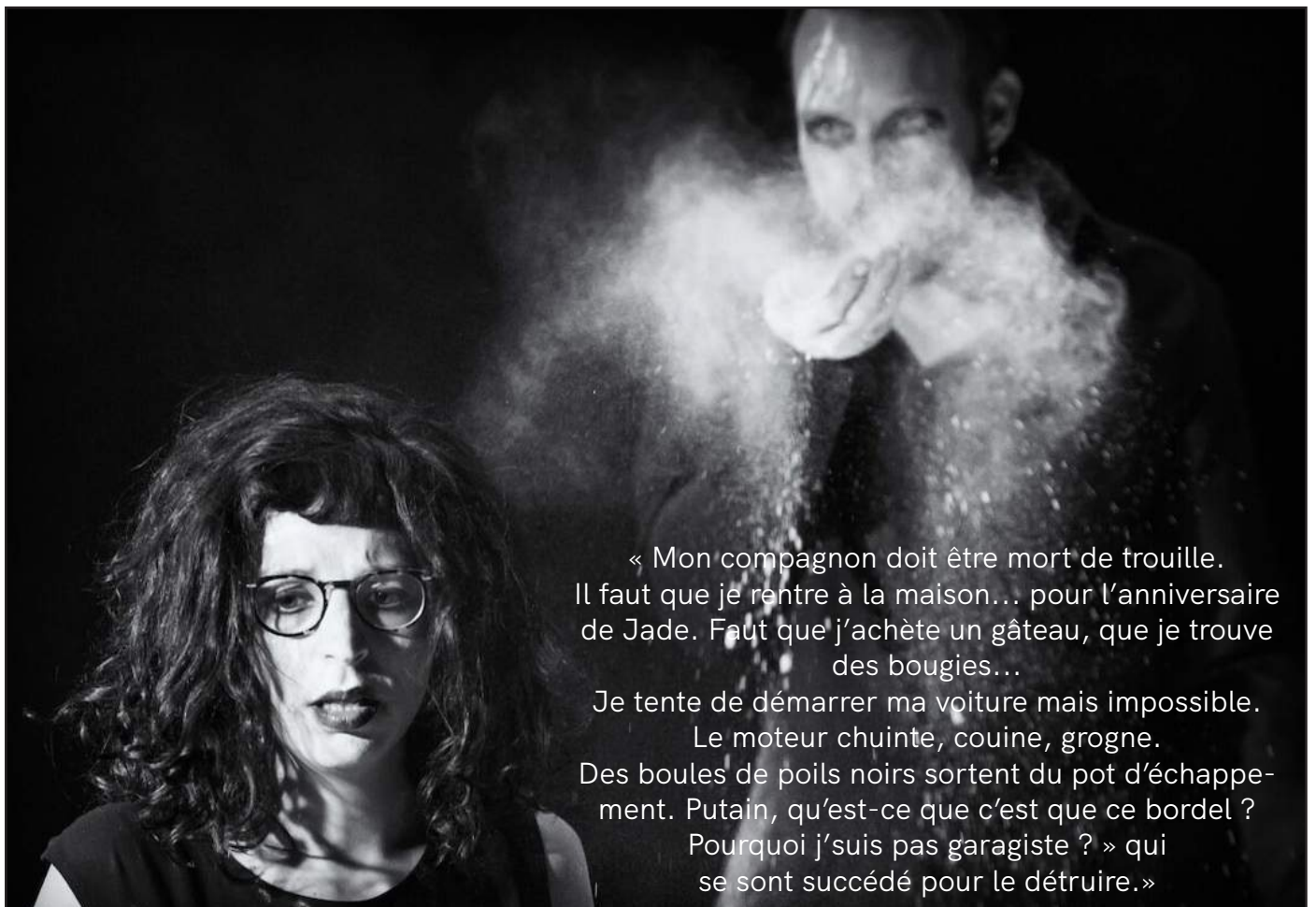
Synopsis

Elisa, au volant de sa voiture, percute de plein fouet une panthère. Le choc, tel un effet boomerang, fait jaillir son passé, alors qu'un ami imaginaire : L'autre, apparaît sur la banquette arrière.

N'arrivant plus à rentrer chez elle, elle commence à filer tout droit, non pas pour fuir mais pour comprendre et s'approprier un corps qui lui est étranger.

Telle la panthère laissée gisante sur le bord de la route, Elisa revient à la vie. A coups de flash-back et batterie, elle nous embarque dans son périple, accompagnée par L'autre, musicien à l'oreille attentive. De la blessure à la résilience, souvenirs, voix, corps s'entremêlent pour faire sauter les verrous de son corps et de ses désirs.

A travers un road-trip fantastique et percussif, nous sommes aspiré.es dans un récit de l'intime. Là où les mots n'arrivent ni à être dits ni à être écoutés, l'histoire de Elisa, anti-héroïne du féminin, dynamite les clichés dans lesquels la sexualité est toujours emprisonnée. Entre musique, texte et mouvement, mêlant poésie et rock'n'roll, L'empreinte du vertige est un vrai électrochoc et une ode à la vie.



« Mon compagnon doit être mort de trouille.
Il faut que je rentre à la maison... pour l'anniversaire
de Jade. Faut que j'achète un gâteau, que je trouve
des bougies...
Je tente de démarrer ma voiture mais impossible.
Le moteur chuinte, couine, grogne.
Des boules de poils noirs sortent du pot d'échappe-
ment. Putain, qu'est-ce que c'est que ce bordel ?
Pourquoi j'suis pas garagiste ? » qui
se sont succédé pour le détruire.»

Note de l'autrice

J'ai écrit L'Empreinte du vertige parce qu'un jour ma propre histoire a rencontré celle d'un million de femmes. Victime d'une pathologie méconnue du grand public et d'un acte pédophile, j'ai passé mon adolescence dans le silence et le combat pour trouver la paix et la joie. Au cours de ces années, ma langue s'est déliée et mes oreilles se sont ouvertes. Découvrir l'immense banalité de mon histoire, le nombre considérable de sœurs de chagrin me mit la plus grande claque de ma vie.

Le vaginisme dont j'étais atteinte n'était pas un mal extraordinaire dont j'avais hérité par je ne sais quel hasard morbide. Non, le vaginisme était partout, plus ou moins violent, plus ou moins caché, plus ou moins connu. Je prenais conscience de l'immense tabou que constitue la découverte sexuelle et le développement d'une intimité. Comment est-ce possible de vivre dans une société de l'ultra-communication et que certaines femmes ne connaissent même pas le nom du mal dont elles sont atteintes ? Comment est-ce possible qu'en 2018, tant de femmes soient encore muselées, muselant par ricochet les hommes ou les femmes qui les accompagnent, les aiment, les admirent, les soutiennent, les fuient ?

Dès lors, de quoi héritons-nous ? Que désirons-nous transmettre ? Ainsi est née Elisa, héroïne de L'empreinte du vertige, avatar de ma vie, messagère de ma révolte, dénonciatrice du scandale. Il fallait donner corps à cette voix et la faire résonner dans les oreilles de ceux qui ne savent pas, ceux qui ont peur, ceux qui se taisent et de tout un chacun. Parler du vaginisme n'est qu'un prétexte. Parler de sexe n'est qu'un prétexte. Parler de sexualité est compliqué, d'autant plus lorsqu'il s'agit de sa découverte. Parce qu'il existe une multitude de tabous à ce sujet nous rendant honteux sous la pression de la performance, de la perfection, de la soi-disante liberté sexuelle. Parce que dans l'adversité de ces tabous, la dépression ne rôde souvent pas loin. Parce que la résilience est possible. Parce que les chiens peuvent faire des chats. Parce que la fatalité n'existe pas sauf dans notre mortalité.

L'Empreinte du vertige, c'est l'histoire d'une résilience possible, d'un sursaut de vie.

Angèle Baux Godard

Note du metteur en scène

Lorsque Angèle m'a proposé de mettre en scène son texte, j'ai tout de suite été bouleversé par l'histoire d'Elisa, personnage terriblement complexe et pourtant si reconnaissable. Je sentais à travers elle une potentialité de projection, de questionnement, de tendresse d'une actualité folle.

Solaire, ridicule, tendre et révoltée, Elisa est un ouragan en quête de sens à sa vie. Tour à tour enfant, ado, femme, mère, amie, fille, compagne... Elisa devenait à mes yeux le mythe moderne d'une femme blessée combattant avec ses propres armes les tabous et les idées reçues d'une société en déclin et toujours autant misogyne.

Les questions de la transmission, du développement identitaire sont des sujets qui me traversent depuis longtemps. Les rencontrer au sein d'une écriture forte, à la fois rock'n'roll et poétique, dans un univers à la théâtralité brute et onirique, m'a saisi.

Clément Goethals

L'Equipe artistique

Angèle Baux Godard | Autrice et comédienne

Angèle suit le cursus interprétation dramatique à l'Insas. En 2012, elle finit sa formation avec la production *ANGELS IN AMERICA* de Tony Kushner sous la direction d'Armel Roussel. Depuis 2012, elle travaille avec Antoine Laubin sur la création du *RÉSERVISTE* de Thomas Depryck et dans *IL NE DANSE RA QU'AVEC ELLE*. Lors de la saison 2014-2015, elle travaille avec David Strosberg sur *PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE* de Petr Zelenka. Elle se produit, ensuite, seule en scène, dans *EL KOUDS* de Réhab Méhal. En 2015, elle devient pour une saison, la comédienne associée au Théâtre du Peuple. Sous la direction de Vincent Goethals, elle joue dans *WILLIAM'S SLAM* de Marie-Claire Utz ainsi que dans *LADY FIRST* de Sedef Ecer. Artiste soutenue par la compagnie F.A.C.T, elle joue sous la direction de Jean-Baptiste Delcourt dans *PAR LES VILLAGES* de Peter Handke. Elle collabore étroitement avec Clément Goethals autour de *L'EMPREINTE DU VERTIGE*, ainsi que sur le plateau dans *TRACES D'ÉTOILES* de Cindy Lou Johnson, projets présentés aux Estivales 2017 du Théâtre du peuple. Elle joue au Fêtes Nocturnes de Grignan 2018 dans *NOCES DE SANG* de Garcia Lorca mis en scène par Vincent Goethals. Elle continuera sa collaboration avec Clément Goethals avec la création de *L'EMPREINTE DU VERTIGE* et de *CARNAGE* lors de la saison 2018-2019.

Clément Goethals | Metteur en scène et scénographe

Clément Goethals s'installe à Bruxelles en 2009 et achève sa formation à l'INSAS en 2013. En parallèle, il suit régulièrement des productions en tant qu'assistant à la mise en scène (Armel Roussel, Frédéric Dussenne...). Clément participe en tant qu'acteur en 2012 à la création de *ANGELS IN AMERICA* de Tony Kushner au Théâtre National, mis en scène par Armel Roussel. Il crée son premier spectacle : *TOUT CE VIDE ME BOURRE LA PANSE* au Festival Premier Acte en 2013. En 2014, il joue dans *CATALINA IN FINE* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Vincent Goethals au Théâtre du Peuple de Bussang, assiste David Strosberg à la mise en scène et joue dans *PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE* de Petr Zelenka, et joue dans *LE GARÇON DE LA PISCINE* de Salvatore Calcagno, créé au Théâtre des Tanneurs (nommé «meilleur espoir masculin» - Prix de la Critique 2015). En 2015, il intervient dans *ONDINE (DÉMONTÉ!)* de Armel Roussel. En 2017, il joue dans *TABULA RASA* (une création de Violette Pallaro au Théâtre National), *TRACES D'ÉTOILES* de Cindy Lou Johnson (co-mise en scène avec Angèle Baux Godard et Jean-Baptiste Delcourt au Théâtre du Peuple), *VENTRE* de Steve Gagnon au Théâtre Saulcy de Metz mis en scène par Vincent Goethals. Côté mise en scène, sa seconde création dévoile un cycle autour de la jeunesse, ses aspirations, ses velléités, ses rêves. *ET LA TENDRESSE ?* en est le premier volet, inspiré de l'œuvre d'Evelyne de la Chenelière (création 2016 - NEXT ArtsFestival). Actuellement, il travaille sur deuxième volet : *CARNAGE* (création 2019-2020). Le troisième volet : *BILLIE ET GAVRIL* sera présenté à Bruxelles lors de la saison 2020-2021. Clément co-crée en février 2014 la compagnie F.A.C.T avec François Gillerot, Aurélien Labruyere et Jean-Baptiste Delcourt. Ensemble, ils préparent leur première création collective pour 2021-2022 : *EN ATTENDANT L'ENNEMI*.

Jérémy David | Comédien et musicien

Jérémy David est électrotechnicien, musicien, musicien pédagogue, régisseur son et vidéo. Après des études en Génie électrotechnique, il intègre en 2003 la formation Promusica (Vaucluse - FR) et y obtient son DEM spécialité Batterie et un DEUG en Musicologie en 2006. Il parfait son apprentissage au côté de grands batteurs tels que Dom Famularo, Bruno Castellucci ou encore avec les réseaux TAMA et HGT. En 2008, il monte et dirige un atelier de création en Musique actuelle au sein du lycée des Iscles à Manosque, Alpes de hautes Provence. Pour continuer à développer son travail pédagogique en lien avec la musique, en 2012 il étudie les méthodes d'apprentissage par expérience du réseau pédagogique HGT. Dès lors, il donne régulièrement des cours de batterie. Pour compléter sa formation et son champ de compétence, il suit la formation Raindance (scénario, réalisation, production, esthétique et langage du cinéma). Aujourd'hui, il exploite ses compétences dans différents projets. Depuis 2010, il est le batteur du groupe The Dirty Dash Brothers, en 2015 il assure la direction technique d'un lieu de résidence d'artiste (Probedones d'Abaigt), en 2017 il commence l'accompagnement de groupes émergents et assure au sein de la structure Orgazic la programmation musicale et la régie son des événements au bar du Matin à Bruxelles. Aussi, depuis 2018, il commence à travailler dans des projets théâtraux: en tant que musicien et comédien dans *L'EMPREINTE DU VERTIGE*, ainsi que dans *REJOIGNEZ-TOA* en tant que compositeur, comédien et technicien. Il est appelé comme régisseur et créateur son pour le spectacle de cirque *SANCTUAIRE SAUVAGE* du Collectif Rafale. Parallèlement, il crée des projet musicaux avec des comédiens autour de la poésie, entre autres.

« Une énergie incroyable dégagée sur la scène, une tension basculante entre calme et tempête, le tout rythmé par un chef d'orchestre de l'ombre et un texte poignant, parsemé de notes d'humour. L'empreinte du vertige est un texte sans tabous, la parole de la femme libérée sur une sexualité complexe et le parcours chaotique de l'appropriation de son corps. Les deux acteurs créent un cocon intime, loin de tous malaises, qu'il est plaisant de partager, où la perte du personnage principal nous renvoie parfois à nos propres questionnements. »

Camille Neyrinck
Le Suricate magazine

« (...) un spectacle coup de poing »
Dominique Feig , DNA

« Fragile, forcément fragile puisqu'il remonte à la blessure originelle, le spectacle recèle cependant une force immense, organique, tellurique. La mise en scène de Clément Goethals, toute en précision et en énergie, canalise et galvanise celles des deux protagonistes. Poétique, voire onirique, mais aussi rock et brut, L'Empreinte du vertige est une traversée inconfortable et nécessaire, imparfaite et fébrile, dure et joyeuse. Une adresse à chacun, une affirmation du corps et de l'âme, un rendez-vous avec soi-même. »

Marie Baudet
La Libre

Contact presse

Marina Misovic

marina@theatredelavie.be
Théâtre de la Vie
Rue traversière 45
Saint-Josse-ten-Noode
02 219 60 06



THÉÂTRE DE LA VIE